

LE PHARMACIEN D'OFFICINE VU PAR LES FRANÇAIS

Conseils, sécurité, proximité très appréciés par le public

L'Ordre des pharmaciens a souhaité en savoir plus sur la perception du pharmacien par le public. C'est pourquoi il a confié à la société Ipsos la réalisation d'une étude sur le sujet. Il ressort des résultats que les Français apprécient la proximité et le rôle de conseil des pharmaciens qu'ils voient avant tout comme des professionnels de santé. Très majoritairement conscients des risques présentés par les médicaments, les Français perçoivent leur distribution en pharmacie comme une protection.

Dans cette période où les déclarations sur l'organisation du réseau officinal se succèdent, il était utile de connaître la perception des Français. Chaque jour, 4 millions d'entre eux franchissent les portes des officines. Comment perçoivent-ils leur pharmacien ? Comment voient-ils son rôle ? Vont-ils en officine uniquement pour acheter des médicaments ? Que pensent-ils des évolutions envisagées ? etc. Les réponses apportées par le public dans le cadre de l'étude réalisée par Ipsos en janvier (voir encadré) confirment, si c'était nécessaire, l'image positive du pharmacien et l'attachement du public au réseau officinal.

Pour une très large majorité des personnes interrogées, le pharmacien est d'abord et avant tout un professionnel de santé (87 %) et n'est pas un commerçant comme un autre. Son rôle est perçu comme utile sur la façon de prendre ses médicaments, pour éviter d'as-

socier des médicaments et pour alerter sur les éventuels effets secondaires.

D'ailleurs, elles sont très sensibles au fait que leur pharmacien puisse leur fournir des conseils quand il délivre des médicaments (92 %).


Leur conscience des risques liés aux médicaments est en effet élevée (97 % sont d'accord avec l'item que les médicaments sont des produits actifs qui présentent certains risques). Pour 98 % d'entre eux, il est essentiel de connaître les précautions d'usage, même s'il s'agit de médicaments vendus sans ordonnance. Dans cette logique, ils estiment toujours préférable de bénéficier du conseil du pharmacien.

Conseils et achats pas forcément liés

La demande de conseils paraît très ancrée dans les habitudes des Français qui ne lient pas forcément cette démarche à celle de l'achat de médicaments.

Êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec les opinions suivantes concernant les médicaments ?

Les médicaments, sont des produits actifs qui présentent certains risques 

Même s'il s'agit de médicaments vendus sans ordonnance, il est essentiel de connaître les précautions d'usage 

Le conseil d'un pharmacien est toujours préférable pour éviter les risques liés au médicament 

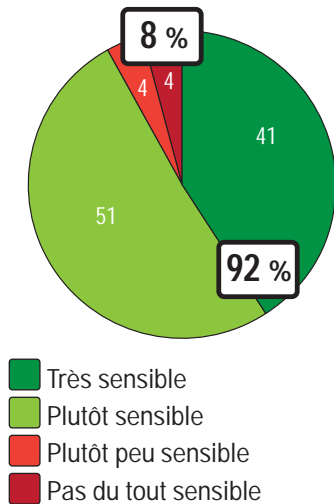
 Tout à fait d'accord

 Plutôt d'accord

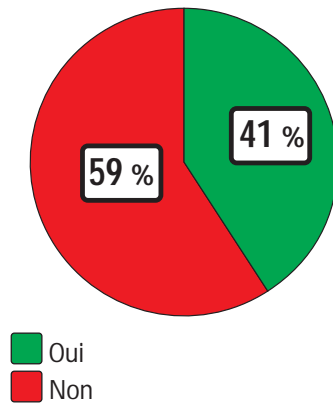
 Plutôt pas d'accord

 Pas du tout d'accord

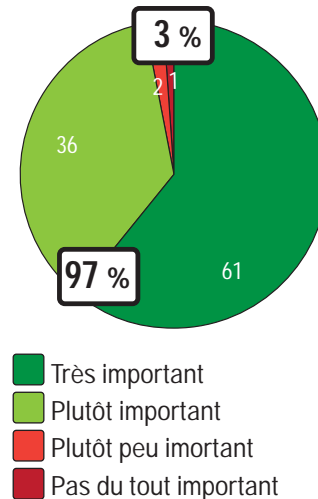
Diriez-vous que vous êtes très sensible, plutôt sensible, plutôt peu sensible ou pas du tout sensible au fait que votre pharmacien puisse vous **fournir des conseils** quand il vous délivre des médicaments ?



Est-ce qu'il vous arrive de ressortir de votre pharmacie **sans avoir acheté de médicament** ?



Est-ce pour vous très important, plutôt important, plutôt peu important ou pas important du tout **d'avoir une pharmacie près de chez vous** ?



Étude Ipsos janvier 2008 « Les Français et leur pharmacien »

Ainsi une proportion non négligeable de la population déclare entrer dans l'officine sans vouloir acheter de médicaments, soit pour :

- demander conseil au sujet d'un problème de santé (45 % des personnes interrogées) ;
 - demander un conseil sur un médicament qu'eux ou un proche sont en train de prendre (33 % d'entre elles).
- Ce rôle social de conseil va donc au-delà du strict domaine du produit pharmaceutique. On relève que les femmes y ont plus recours que les hommes (51 % contre 37 %), et que ce rôle est plus particulièrement attendu parmi les bas revenus et les personnes disposant d'un faible niveau d'instruction.

Au final, plus de 4 personnes sur 10 déclarent qu'il leur arrive de ressortir de l'officine sans avoir acheté de médicament. Les femmes (49 %) étant également plus nombreuses ici que les hommes (33 %).

Proximité plébiscitée

Sans conteste, le public associe le rôle de conseil du pharmacien et sa proximité. 97 % des personnes interrogées

jugent qu'il est important d'avoir une pharmacie à proximité de chez elles (61 % très important et 36 % plutôt important) ! Ce plébiscite est recueilli tant en ville que dans les campagnes et dans toutes les catégories sociales.

Peu de demandes pour le libre accès dans les officines

La question du libre accès des médicaments en officine est d'actualité, sa mise en œuvre ayant été annoncée pour le premier semestre 2008.

De façon significative, cette évolution ne recueille qu'une approbation minoritaire : seules 37 % des personnes interrogées y sont favorables (respectivement 15 % tout à fait et 22 % plutôt). À l'inverse, 62 % ne sont pas favorables à ce principe !

La sécurité des officines versus grandes surfaces ou internet

Très clairement, l'officine est perçue comme un lieu de sécurisation du médicament et de sa dispensation.

Dans l'hypothèse où la vente de médicaments serait autorisée en grande surface et à prix équivalents, 92 % des Français

déclarent qu'ils préféreraient acheter leurs médicaments en pharmacie.

Ils sont également une large majorité (76 %) à estimer que l'achat de médicaments hors pharmacies pourrait présenter ou faire peser plus de risques pour la santé.

Enfin, ils sont 95 % à voir l'officine comme une forme de garantie contre les contrefaçons par rapport à d'autres circuits de distribution.

L'ensemble de ces éléments confirme l'image de sécurité et d'accompagnement apportée par le réseau officinal.

D'après vous, est-ce que les pharmacies sont une meilleure **garantie de la lutte contre les faux médicaments** (contrefaçons), par rapport à d'autres formes de commerce (Internet ou la grande distribution) ?

